



Avant la séance :

- Que voyez-vous au premier plan ?
- Sur le mur derrière la jeune fille, qu'est-il écrit ?
- Quelle est la signification du symbole dessiné sur le mur ?
- Que voyez-vous à gauche de la jeune fille ? A votre avis pourquoi ?
- En arrière plan que voyez-vous ? Quelles sentiments éprouvez-vous ?
- Ressentez-vous les mêmes émotions en regardant les personnages du premier plan ?

Activités :

Associe les mots suivants à l'image correspondante :

1. Liberté
2. Joie
3. Prison
4. Danger
5. Amitié
6. Peur

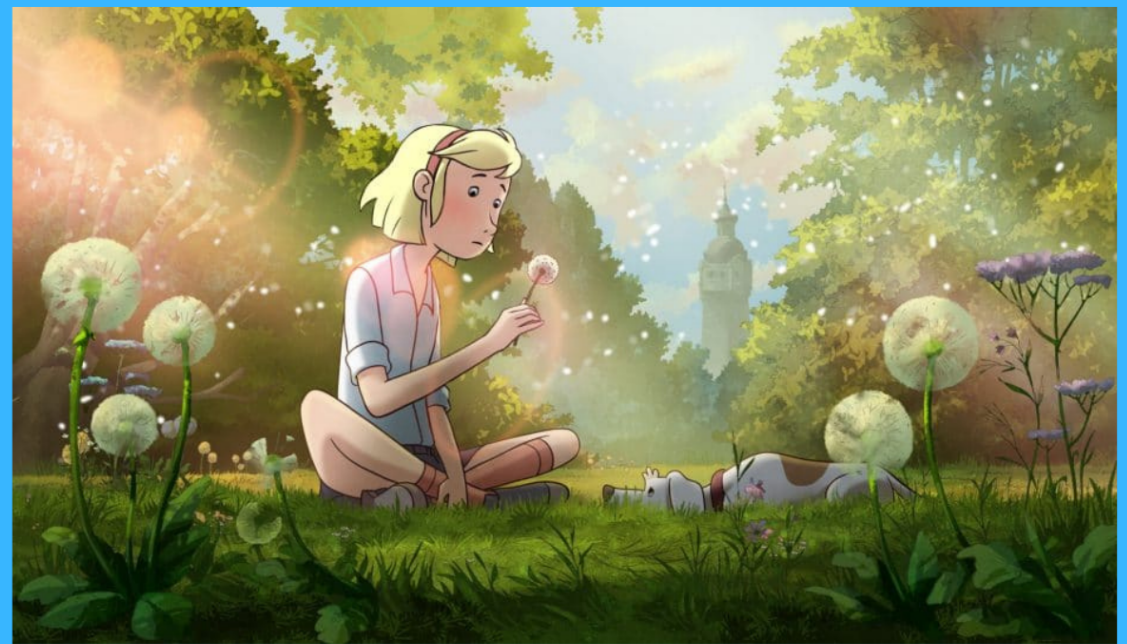


1

Compare ces deux images :

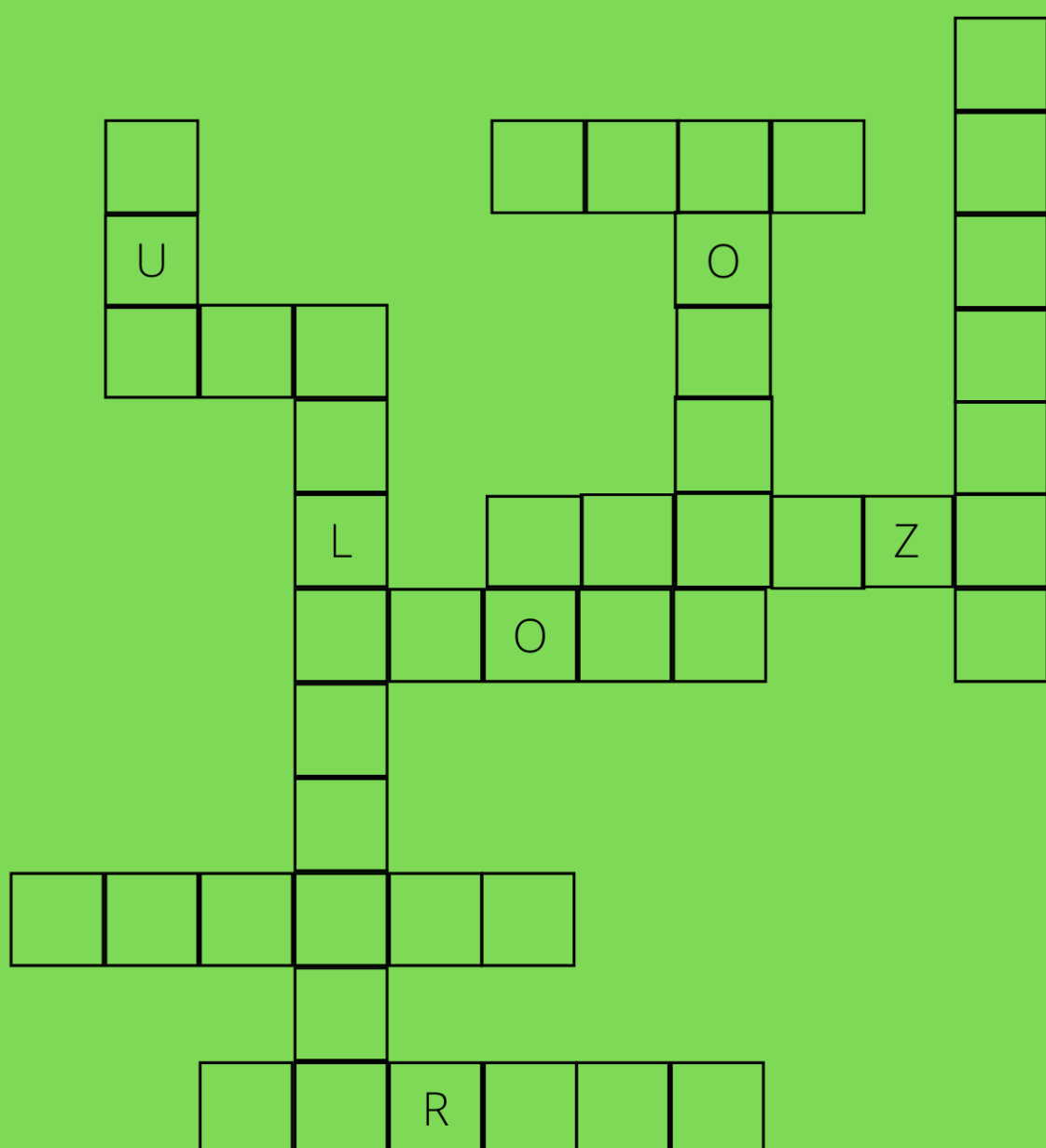
A. Imagine ce que ressent Fritzzi dans ces deux situations.

B. Analyse comment ces émotions sont exprimées par les lieux, les couleurs et les proportions des images.



2

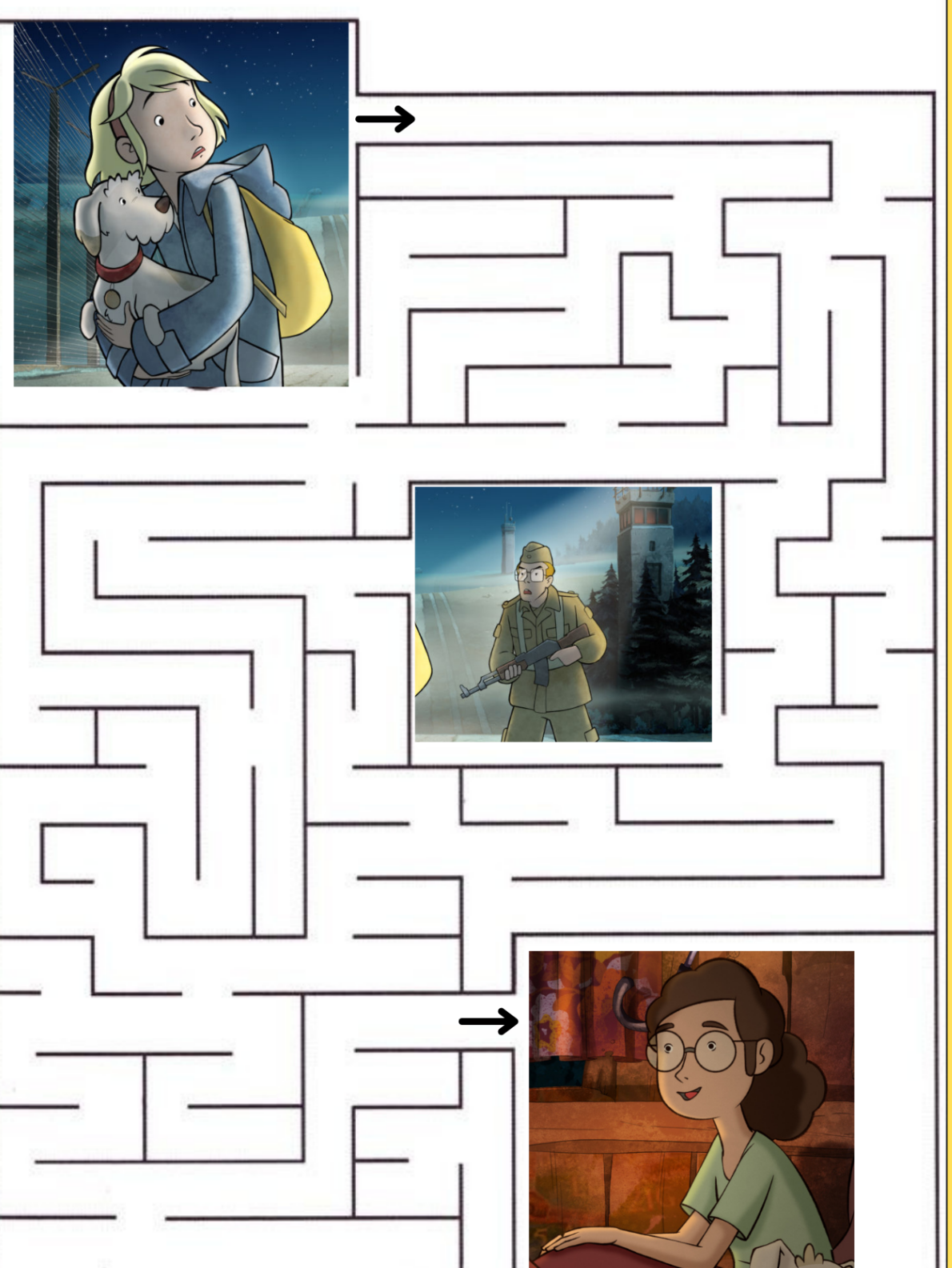
Place les mots dans la grille



- | | |
|-----------|-------------|
| • ECOLE | • SOPHIE |
| • MUR | • ALLEMAGNE |
| • FRITZI | • DANGER |
| • SPUTNIK | • BERLIN |
| • RDA | • URSS |

3

Aide Fritzzi à retrouver Sophie !
Mais attention au soldat !



4

Revenir sur le programme :

Du livre au film, un récit pédagogique :



Adapté du livre allemand *Fritzi war dabei* de Hanna Schott, le film reste fidèle à la construction d'un récit pédagogique autour de plusieurs périodes historiques dont la chute du mur de Berlin, la réunification allemande et la fin de la guerre froide en Allemagne. Ainsi, il sera possible pour les enfants de comprendre les modes de vie en vigueur dans cette Allemagne morcelée, notamment à travers l'endoctrinement scolaire, le manque de liberté, le regroupement citoyen les lundis de manifestation et le rôle répressif de la Stasi.

Les personnages :

Le personnage principal est Fritzi une jeune fille de 12 ans. Le récit prend donc possession de son attachement envers son amie Sophie pour retranscrire les faits réels.



L'amitié est un vecteur d'implication émotionnelle fort pour les enfants. A travers cette amitié qui unit Fritzi et Sophie, les jeunes spectateurs s'interrogeront plus facilement sur les raisons qui ont poussé la maman de Sophie à fuir la RDA. Fritzi a un caractère assez fort. Elle est sincère, impliquée et déterminée à aider Sputnik à retrouver sa famille, et lui permettre de retrouver par la même occasion son amie.

Une belle reconstitution historique :



Dans cette adaptation du livre au film, le réalisateur Ralf Kukula a accordé beaucoup de valeurs à l'authenticité et la fiabilité du contexte historique dans sa recherche sur les décors et les accessoires. Lui et son équipe ont eu l'appui des archives citoyennes de Leipzig. Au premier regard, le film *Fritzi* se veut très réaliste avec un dessin au trait très simplifié. Au niveau des décors on retrouve des éléments représentatifs de l'époque comme l'église Saint-Nicolas, des extraits télévisés, les véhicules représentatifs de cette période, l'architecture triste et rigide ou encore les scènes de foules. Ces détails minimalistes reconstituent parfaitement le Leipzig de 1989. Ce film d'animation s'apparente dès lors à un documentaire où l'image vient illustrer le propos.

Fritzi est aussi un film qui véhicule un message idéologique fort :
lutter pour la paix et la liberté.

Prolonger l'expérience :

De retour en classe, vous pouvez :

- Revenir en détails sur le contexte de la RDA et ses dates clés grâce au dossier du distributeur qui intègre une frise chronologique, du contenu et des quiz.
 - Faire les jeux du dépliant distribué à chaque enfant.
 - Découvrir des archives en image : <https://youtu.be/o5F8EVzJ4co>

Vous retrouverez les compléments pédagogiques du distributeur sur notre site internet, sur la page du film, en cliquant sur le PDF "Activités".



Photo réelle provenant du journal Les Echos.

Dossier pédagogique et documents du distributeur à retrouver sur le site de Septième Factory.

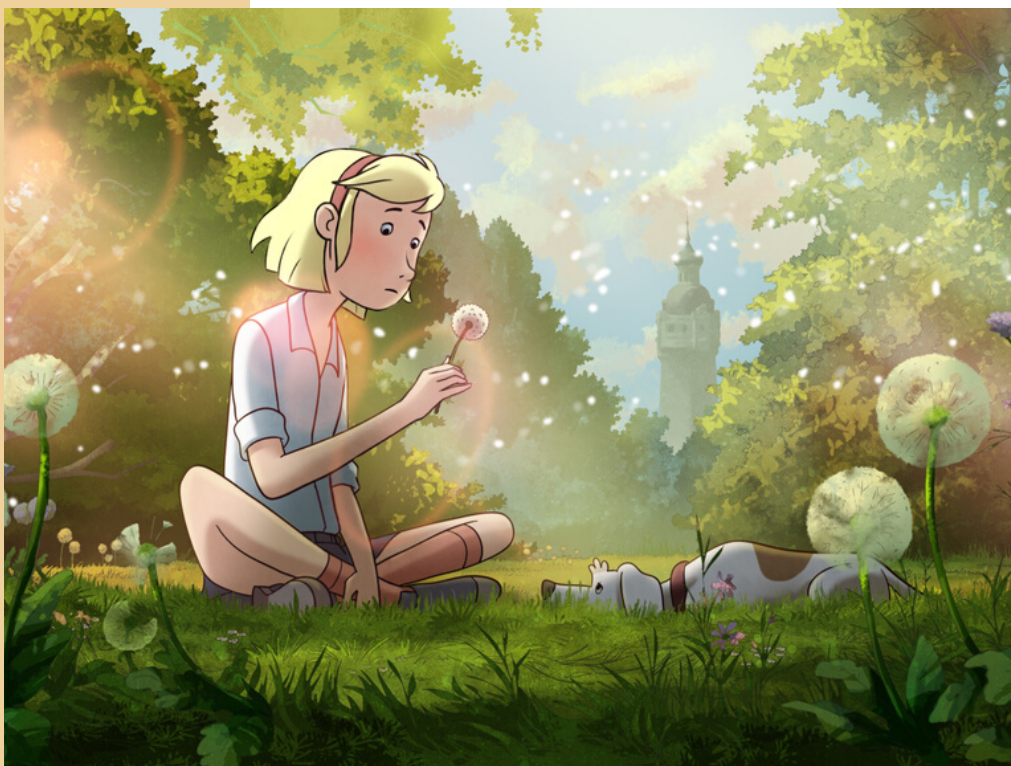
Réponses aux questions de l'afiche :

A. On remarque une jeune fille et un chien. Derrière eux, un bout de mur ; B. Liberté pour Sputnik ; C. Le symbole sur le mur évoque la paix ; D. Nous voyons une voiture avec énormément de valises. Cela symbolise la fuite ; E. Nous voyons une foule qui regarde dans une même direction. On voit aussi un policier avec une matraque. Cela peut faire ressentir de la peur ou de l'angoisse ; F. Laisser les enfants réagir. On ressent plutôt de la joie.

Réponses aux activités :

N°1 : La première image associe les mots liberté, joie et amitié. La deuxième associe les termes prison, malveillance et peur. **N°2 :** Laisser les enfants face à leur ressenti. Les orienter au besoin sur l'esprit de liberté sur l'image du haut, et l'oppression en bas. Sur l'image du haut nous voyons beaucoup de couleurs, dans un environnement calme au sein de la nature. L'image est aérée, avec de l'espace. Sur l'image du bas, la scène se déroule en pleine nuit. Ces barbelés marquent l'enfermement et la peur.

FRITZI



HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION

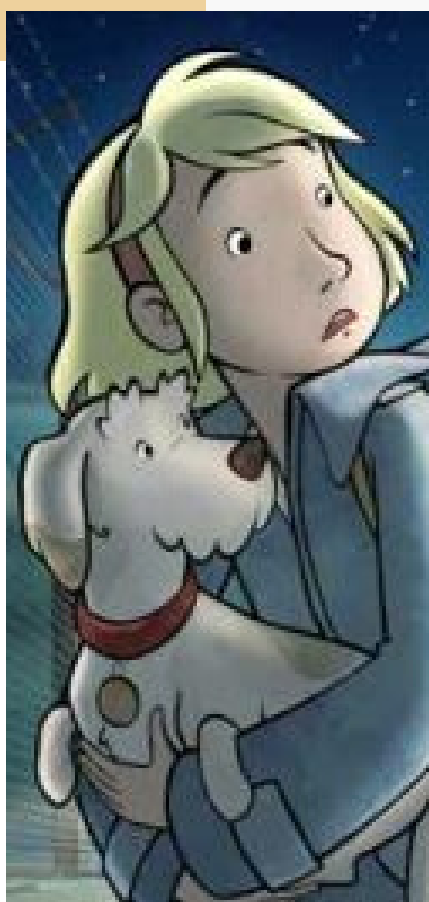


Après la Seconde Guerre mondiale, les états vainqueurs ont divisé l'Allemagne en deux parties jusqu'en novembre 1989 : la République Fédérale d'Allemagne (RFA) à l'Ouest, et la République Démocratique Allemande (RDA) à l'Est. Puis, après la révolution, le changement se produit : après 28 ans de séparation, l'Allemagne est réunifiée !

Mais à quoi ressemblait la vie quotidienne en RDA à cette époque? Les enfants de l'Est et de l'Ouest fréquentaient-ils les mêmes écoles? Les citoyen.nes de RDA écoutaient-ils du punk ou des groupes de rock ? Comment se sont déroulées les manifestations de masse en RDA et qu'est-ce qui a finalement conduit à la réunification de l'Allemagne à l'automne 1989?

Documenté par des vidéos de témoins de l'époque, ainsi que des scènes du film d'animation "Fritzi, histoire d'une révolution", le site Web en allemand fournit des réponses aux questions ci-dessus et à d'autres. Il décrit également la période des années 80, jusqu'aux semaines mouvementées de l'automne 1989.

<https://www.wendewundergeschichte.de/>



30 ANS DE RÉUNIFICATION ALLEMANDE

CHRONOLOGIE DE 40 ANS D'HISTOIRE DE LA RDA

23 mai 1949

Fondation de la RFA, République
Fédérale d'Allemagne.

7 octobre 1949



Berlin, fondation de la RDA, 9e réunion du
Conseil populaire en 1949; archives fédérales

Fondation de la RDA,
République Démocratique
d'Allemagne.

17 juin 1953

En raison des ordres du gouvernement de
la RDA, un soulèvement populaire de
travailleurs est violemment réprimé par
des chars et des soldats soviétiques.

9 août 1961

Plus de 1900 réfugiés de RDA sont
dénombrés en une journée à Berlin-Ouest.

13-14 août 1961

Construction du mur de Berlin. La fuite de l'Etat
de la RDA vers l'Ouest est punie par la loi.

29 octobre 1961



Erich Honecker devient chef d'État de la RDA.

6 avril 1984

Pour la première fois, des citoyens occupent une ambassade Ouest-allemande afin de quitter de force la RDA.

Été 1989

Les citoyens de la RDA désireux d'émigrer occupent les ambassades de la RFA à Budapest, Varsovie, Berlin-Est et Prague.

4 septembre 1989



À l'église Saint-Nicolas de Leipzig, début des manifestations du lundi pour la liberté de penser et de rassemblement.

10 septembre 1989

La Hongrie autorise les réfugiés de la RDA à migrer vers l'Ouest par l'ambassade de la RFA.

1er - 4 octobre 1989

Des trains spéciaux avec des réfugiés de la RDA sont affrétés depuis la Pologne et la République Socialiste Tchèque, provoquant de violents affrontements entre manifestants et policiers.

7 octobre 1989

Cérémonie de fondation du 40e anniversaire de la RDA à Berlin-Est, accompagnée de manifestations de masse dans plusieurs villes de la RDA.

16 octobre 1989



Manifestation du lundi à Leipzig avec environ 70 000 participants. La police n'intervient pas.

17 octobre 1989

Erich Honecker démissionne de son poste de chef de l'Etat de la RDA. Egon Krenz devient son successeur.

7-8 novembre 1989

Le gouvernement de la RDA démissionne.

9 novembre 1989



Après 28 ans, Günter Schabowski annonce l'ouverture des frontières de la RDA. Les garde-frontières ouvrent enfin les barrières : c'est la ruée vers l'Ouest.

RDA - AUTOMNE 1989

RFA ET RDA



Une vue latérale de la porte de Brandebourg avec le mur. | Photo © Ralf Kukula

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne a été divisée en deux parties par les puissances victorieuses. La République Fédérale d'Allemagne (RFA) a été créée à l'ouest et la République Démocratique Allemande (RDA) à l'est. Afin d'empêcher la fuite continue de nombreuses personnes de l'Allemagne de l'Est vers l'Allemagne de l'Ouest, les dirigeants de la

RDA ont finalement marqué la séparation des deux états par une frontière strictement gardée à l'Est. Un mur a même été construit en 1961, divisant Berlin-Est et Berlin-Ouest. Après l'établissement de cette frontière, quitter la RDA sans autorisation était alors qualifié de « fuite de la République », crime puni de plusieurs années de prison.

RDA - AUTOMNE 1989

SED ET STASI



Les employés de la Stasi se mêlaient à la population, par exemple pour surveiller les manifestants.

En RDA, le parti au pouvoir était le Parti de l'unité socialiste d'Allemagne, abréviation SED. Il avait le pouvoir exclusif dans l'État, et déterminait lui-même les lois et règlements. Le ministère de la Sécurité d'État, ou Stasi pour faire court, organisait quant à lui les services secrets pour surveiller et faire respecter les instructions de l'État. En raison des nombreuses règles strictes, des libertés restreintes et de la surveillance constante des services secrets de la Stasi,

le désir de changement a grandi avec le temps au sein de la population de la RDA. Les gens voulaient pouvoir exprimer librement leurs opinions, ils voulaient avoir leur mot à dire à propos de ceux qui les gouvernaient, et choisir eux-mêmes leur profession. Ils souhaitaient également être autorisés à se rendre librement chez leurs parents à l'Ouest à tout moment, et enfin choisir leurs destinations de vacances librement.

RDA - AUTOMNE 1989

OCCUPATIONS D'AMBASSADES

Au cours de l'été 1989, plusieurs milliers de personnes sont parties en vacances en Hongrie dans l'espoir de trouver un moyen d'émigrer vers la République fédérale.

Au même moment, d'autres personnes ont tenté de forcer leur émigration en occupant des ambassades à Prague, Varsovie, Budapest et Berlin-Est.



Avec la Trabi pour se rendre en RFA depuis la Hongrie.

RDA - AUTOMNE 1989

MOUVEMENT DES DROITS CIVIQUES

À l'automne 1989, dans de nombreuses villes de la RDA comme Berlin-Est, Dresde et Leipzig, un grand nombre de personnes insatisfaites se sont rassemblées afin de manifester pour leurs libertés, et contre la surveillance constante de l'État du SED. Le Mouvement des droits civiques a vu le jour, constitué de divers groupes pacifistes. Leur objectif était d'établir un nouvel ordre démocratique et

une nouvelle gouvernance pour la RDA à travers des propositions, des rassemblements et des manifestations. Ils ont alors pris contact avec des pasteurs et se sont réunis sous la protection des églises pour organiser la résistance. Diverses initiatives et groupes de paix ont également été formés au sein des cercles religieux eux-mêmes, qui se sont rebellés et ont manifesté contre l'État.



Des manifestants avec des bannières pour plus de liberté | Photo © Ralf Kukula

RDA - AUTOMNE 1989

MANIFESTATIONS DU LUNDI



Les citoyen.nes allumaient des bougies devant le bâtiment de la Stasi pour les personnes arrêtées.

À partir de septembre 1989, des manifestants se réunissaient tous les lundis devant l'église Saint-Nicolas à Leipzig, pour une manifestation pacifique. Avec les slogans "Nous sommes le peuple" et "Pas de violence", ils ont manifesté d'une part pour leurs droits et libertés, et d'autre part pour une entente pacifique et sans violence des deux côtés. Cependant, les personnes participant à ces manifestations du lundi ont été pour la plupart arrêtées par la police populaire.

Afin d'aider les personnes arrêtées à tort, des services d'intercession ont ensuite été organisés à l'échelle nationale.

En octobre 1989, lorsque les personnes qui occupaient l'ambassade à Prague ont été autorisées à se rendre en République fédérale, de violents affrontements ont eu lieu entre les manifestants et la police populaire, suivis d'arrestations massives.

RDA - AUTOMNE 1989

FÊTE D'ANNIVERSAIRE

Le 7 octobre 1989, le gouvernement a célébré le 40ème anniversaire de la fondation de la RDA à Berlin-Est avec des parades, des défilés militaires et une grande fête au Palais de la République. La fête d'anniversaire s'est accompagnée dans la soirée de manifestations de masse contre le parti et les dirigeants de l'État. La police populaire a utilisé la force contre les participants et a arrêté de nombreuses personnes.

Dans les jours qui ont suivi, il y a eu des manifestations répétées auxquelles la police a mis fin violemment. Lorsque 70 000 personnes se sont finalement rassemblées à Leipzig, la police populaire n'est pas intervenue. Trop de gens défilaient. Le rassemblement a donc été pacifique.



Des marches similaires à celles du 1er mai ont eu lieu pour le 40ème anniversaire de l'Etat à Berlin.

RDA - AUTOMNE 1989

OUVERTURE DE LA FRONTIÈRE



Ancien poste de contrôle après l'ouverture de la frontière avec vue sur Berlin-Est. | Photo © Ralf Kukula

Le 18 octobre 1989, les nombreux manifestants et manifestantes ont finalement obtenu la démission du chef du gouvernement Erich Honecker, dont Egon Krenz est devenu le successeur.

Mais de nombreux citoyen.nes de la RDA ont également rejeté ce changement de direction, ainsi que les changements proposés par le nouveau gouvernement. Des manifestations de masse se sont donc poursuivies dans tout le pays. Le 7 novembre 1989, le nouveau gouvernement a finalement démissionné.

La pression de la population a conduit à l'ouverture des barrières par les garde-frontières, pour la première fois après 28 ans de division, dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989.

Les gens ont pu franchir sans encombre la frontière entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest. Ce début de réunification de l'Allemagne, qui a été initié par les manifestations de masse, a été qualifié de "tournant" et plus tard également de "révolution pacifique".

RDA - AUTOMNE 1989

QUIZ

DIVISION

Comment l'Allemagne a-t-elle été divisée après la Seconde Guerre mondiale ?

- Au nord et au sud
- En SED et RDA
- En RFA et RDA
- À Berlin-Est et Berlin-Ouest

ABRÉVIATIONS

Que signifie RDA ?

- Le gouvernement allemand
- République Démocratique Allemande
- Droit allemand
- Le Conseil allemand

FRONTIÈRE

Qu'est-ce qui séparait Berlin-Est de Berlin-Ouest ?

- Une rivière
- Un mur
- Un pont
- Une autoroute

MANIFESTATIONS

Pour quoi les habitant.e.s de la RDA ont-ils manifesté ?

- Moins de taxes religieuses
- Plus de lois
- Plus de liberté
- Moins de travail

RDA - AUTOMNE 1989

QUIZ

DÉPART

Comment les citoyen.nes ont-ils essayé de forcer leur émigration en RFA ?

- En écrivant des courriers
- En organisant des rassemblements publics
- En occupant des ambassades
- En faisant grève

SURVEILLANCE

Qu'est-ce que la STASI ?

- La police politique
- Une école publique
- Un bureau de la circulation routière
- Une autorité fiscale

MANIFESTANT.E.S

Où les manifestants se sont-ils rassemblés en RDA ?

- Dans les restaurants
- Dans un champ
- Dans les clubs
- Dans les églises

CÉLÉBRATION

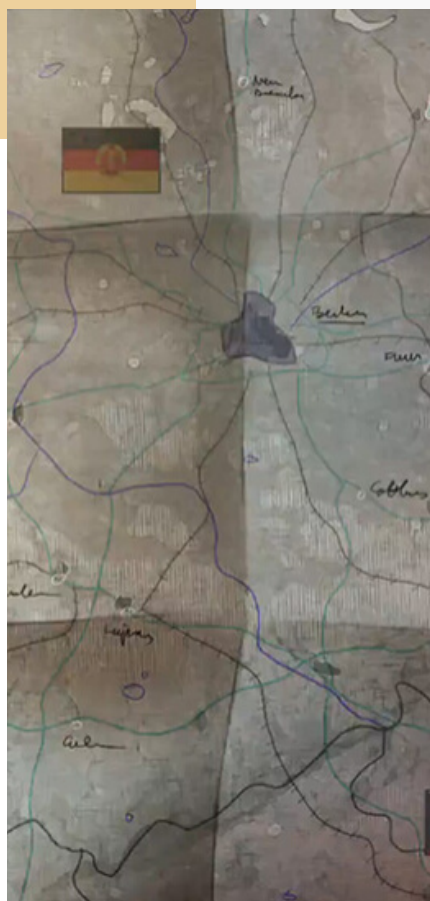
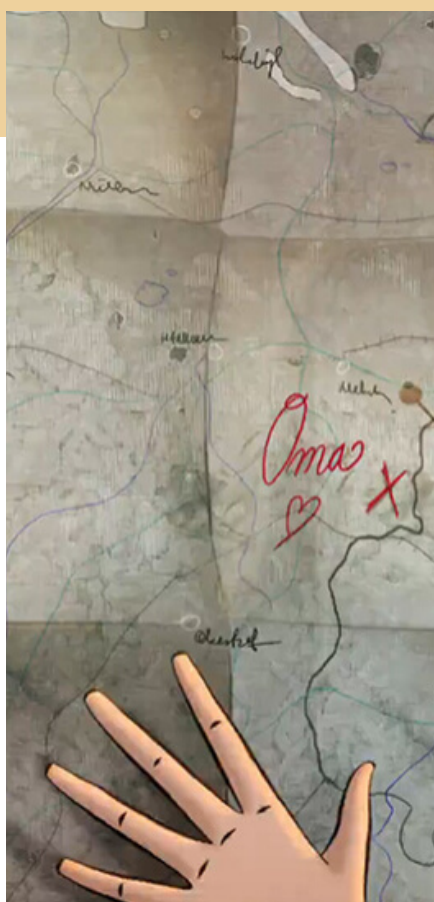
Qu'est-ce que la RDA a célébré à l'automne 1989 ?

- Le 70ème anniversaire de Honecker
- La révolution russe
- L'anniversaire de Fritzzi
- 40 ans de RDA

Pour les enfants de la RDA comme pour les enfants de la RFA, la famille jouait un rôle important, qu'il s'agisse des parents, des frères et sœurs, des grands-parents ou de tous les autres membres.

Cependant, de nombreuses familles ont été séparées par la frontière entre la RDA et la RFA. Il pouvait arriver, par exemple, que les grands-parents ou les frères et sœurs des parents ne vivent pas en RDA, mais en Allemagne de l'Ouest. En raison des libertés de circulation restreintes, leur rendre visite était souvent difficile, voire impossible pour de nombreux citoyens de RDA.

Quant aux citoyens d'Allemagne de l'Ouest, ces derniers devaient soumettre une demande de visite aux autorités responsables de la RDA afin de rendre visite à leurs proches en Allemagne de l'Est.



À cause de la frontière, des membres d'une même famille pouvaient être séparés dans les deux parties de l'Allemagne.

FAMILLE - FAMILLES SÉPARÉES

FAMILLE - INFLUENCE DU SED



Les gens manifestent avec des bannières anti-SED contre la direction du parti. | Photo © Ralf Kukula

Les idéaux politiques et sociaux différaient en RFA et en RDA. En RFA, plusieurs partis au choix pouvaient être élus démocratiquement par la population, afin de déterminer l'orientation politique. Quant à la RDA, l'idéal du gouvernement était une société socialiste au sein de laquelle les citoyen.nes sont égaux et vivent et travaillent pour la communauté.

Cependant, la population ne semblait pas avoir la possibilité de participer à la prise de décision politique.

En plus du SED, il y avait pourtant d'autres partis et organisations de masse. Mais tous étaient unis au sein du "Front national", élu par une liste unique par un vote «oui» ou «non». Dès le départ, cependant, il était déjà clair que le SED obtiendrait le plus de sièges au Parlement.

En tant que parti au pouvoir le plus puissant, le SED a pu déterminer et surveiller la vie des habitants de la RDA, sans entraver pour autant les autres partis.

Par ailleurs, il a essayé d'empêcher l'influence d'autres États non socialistes, tels que la RFA.

FAMILLE - REFUGE FAMILIAL



Les enfants se sentaient particulièrement en sécurité dans le cercle familial.

La famille a donc joué un rôle protecteur important pour les habitants de la RDA. Elle leur a fourni un environnement privé, dans lequel ils pouvaient ignorer les règles et interdictions strictes du gouvernement.

Au sein de la famille, par exemple, on était libre d'exprimer son opinion, d'écouter de la musique

interdite ou de regarder des programmes télévisés occidentaux.

Les enfants pouvaient également y jouer avec des cadeaux interdits en provenance de la RFA. Ces derniers étaient rejetés par le gouvernement car ils ne correspondaient pas à sa vision du monde.

FAMILLE - MODÈLE PARENTAL

Les parents étaient des modèles pour les enfants d'Allemagne de l'Est, tout comme les parents d'enfants d'Allemagne de l'Ouest.

Leurs attitudes fondamentales à l'égard du vivre ensemble, du droit et de la liberté ainsi que de l'éducation, de l'instruction ou de la religion ont fourni aux enfants d'importants outils d'orientation pour leur vie quotidienne personnelle.

Certains enfants ont été élevés dans des familles, conformément aux souhaits du gouvernement, car les parents avaient les mêmes convictions.

Dans d'autres familles, en revanche, on accordait de l'importance à une plus grande liberté et des règles moins strictes. Parfois encore, certains essayaient de s'adapter pour s'épargner, à eux et à leurs enfants, des problèmes. Les enfants se comportaient alors comme leurs parents leur ont appris à le faire.



Les parents ont élevé leurs enfants selon leurs propres croyances.

FAMILLE - GARDERIE



L'éducation dans les établissements de soins est strictement réglementée. | Photo © Steffen Giersch

De nombreuses mères étaient employées en RDA, car l'égalité entre les hommes et les femmes était un élément fondamental de cette société.

En outre, l'emploi des femmes est également nécessaire pour le revenu familial et le fonctionnement de l'économie. Afin que les parents puissent travailler, l'État a mis à disposition suffisamment de places gratuites dans les crèches et les garderies pour leurs enfants. Les parents n'avaient qu'à payer un petit montant pour les repas.

Comme de nombreux pères et mères travaillaient entre 8 et 9 heures par jour, leurs enfants restaient à la crèche toute la journée. L'éducation de la plupart des enfants s'est alors faite dans une large mesure selon les directives du gouvernement, et donc en dehors de la famille. La routine quotidienne dans ces organismes était strictement réglementée, et axée sur les activités communes. Les enfants y étaient également préparés spécifiquement pour l'école. Par exemple, ils apprenaient les lettres, les chiffres ou encore comment écrire.

LA FAMILLE EN RDA - QUIZ

SÉPARATION DES FAMILLES

Les membres d'une même famille pouvaient-ils vivre dans les deux parties de l'Allemagne ?

- Uniquement des familles berlinoises
- Jamais
- Souvent
- Seulement pendant les vacances

AUTORISATION DE VISITE

Les familles séparées pouvaient-elles se rendre visite à tout moment ?

- Les week-ends uniquement
- Uniquement sur demande de visite
- Seulement les jours fériés en RDA
- Oui, sans problème

CADEAUX

Tous les cadeaux de l'Occident étaient-ils autorisés ?

- Articles de marque uniquement
- Non, pas tous
- Les cadeaux étaient interdits
- Oui, pas de problème

ÉDUCATION

Comment la plupart des parents de la RDA ont-ils élevé leurs enfants ?

- Selon les modèles russes
- Selon les directives de l'église
- Selon leurs propres croyances
- Selon les règles de l'Etat

LA FAMILLE EN RDA - QUIZ

TRAVAIL EN RDA

Les mères travaillaient-elles en RDA ?

- Non, seuls les pères
- Presque toutes
- Celles de la ville uniquement
- Très peu

GARDE D'ENFANTS

Y avait-il de nombreuses garderies en RDA ?

- Seulement dans les églises
- Seulement dans le pays
- Beaucoup
- Très peu

RÔLE PARENTAL

Qui a réglementé l'éducation des enfants dans les garderies ?

- L'église
- Les parents
- L'Etat
- Les associations privées

COÛTS DE GARDE

Qu'est-ce que les parents ont payé pour la garde des enfants ?

- Des contributions élevées
- Les repas
- Les frais d'adhésion
- Rien

Le système scolaire de la RDA était très différent du modèle structuré de la RFA (au niveau primaire comme secondaire).

Le type d'école de base en RDA était le lycée dit polytechnique, ou POS pour faire court, que fréquentaient également les élèves du primaire.

Suivant le modèle d'une école unitaire, tous les élèves apprenaient ensemble, groupés selon leurs âges. Il y avait les trois niveaux scolaires suivants : niveau inférieur (CP - CE2), niveau intermédiaire (CM1 - 6ème) et niveau supérieur (5ème - Seconde).



De nombreuses écoles portaient le nom de personnages célèbres, comme le cosmonaute soviétique Youri Gagarine.

ÉCOLE - POS / LYCÉE POLYTECHNIQUE

ÉCOLE - CONTENU ET SUJETS DES COURS

L'inscription à l'école se faisait généralement à l'âge de six ou sept ans. La formation scolaire s'établissait sur dix ans, et comprenait de nombreuses matières scientifiques et pratiques. De la première à la sixième année (équivalent CP - 6ème), par exemple, il s'agissait de cours d'artisanat et de jardinage scolaire. De la 7e à la 10e année (équivalent 5ème - seconde), les cours liaient la vie scolaire quotidienne au monde du travail. Ainsi, en 9e et 10e années (équivalent 3ème - Seconde), une instruction dite de service militaire était initiée, au cours de laquelle les garçons recevaient une formation prémilitaire au combat rapproché / corps à corps, tandis que les filles étaient formées aux premiers secours. Il n'y avait pas d'instruction religieuse dans les écoles : cette dernière se déroulait en dehors, au sein des institutions concernées.



Une salle de classe typique en RDA.

ÉCOLE - CONTENU ET SUJETS DES COURS

Des matières d'enseignement générales telles que l'allemand, les mathématiques, la biologie, la physique, l'histoire ainsi que le sport et la musique étaient enseignées au POS. Le russe a été proposé comme première langue étrangère. À partir de la 5e et de la 7e année (équivalent CM2 et 5ème), s'ajoutaient d'autres cours de langues étrangères au cursus, soit l'anglais soit le français. Le contenu des cours était fortement orienté vers les idées sociales et politiques du gouvernement. Les enseignants devaient éduquer les élèves en tant que "membres à part entière de la société socialiste". Dans des matières comme l'éducation civique, les étudiants ont souvent reçu une instruction faussée et incomplète du monde. Par exemple, la RFA ou les États-Unis, étaient considérés comme des pays néfastes ou pas importants. L'Union soviétique (URSS) était la puissance alliée la plus importante qui garantissait la paix en RDA et la protégeait des ennemis de l'Ouest.



L'uniforme des pionniers était composé de foulards rouges ou bleus. | Photo © Antje Kukula

Les organisations de loisirs gérées par l'État existaient, telles que les «Junge Pioniere» (pour les enfants de première année ; uniforme : foulard, pantalon et jupe bleus, chemisier ou chemise blanches), ou les «Thälmann-Pioniere» (4e à 7e classe, équivalent CM1 à 5ème ; uniforme : foulard rouge) ou encore l'organisation "Jeunesse allemande libre" - FDJ - (à partir de 14 ans ; uniforme : chemisier / chemise bleu avec badges) ont été fortement intégrées dans la vie scolaire quotidienne. Les écoles et les organisations de loisirs étaient fondées sur l'ordre social socialiste, dont le but était l'égalité et le soutien au sein de la communauté.

Par exemple, les cours scolaires démarraient avec la phrase "Pour la paix et le socialisme: soyez prêts!" scandée par de nombreux enseignants, auxquels la classe répondait "Toujours prêts!". Souvent, le fameux « appel au drapeau », soit un rituel militaire des pionniers et de l'organisation FCJ, avait également lieu à l'école.



Le salut des pionniers démarrait ainsi : "Pour la paix et le socialisme : soyez prêts !" | Photo © Antje Kukula

ÉCOLE - PIONNIERS ET FDJ

ÉCOLE - EOS / ÉCOLE SUPÉRIEURE



Les étudiants vivaient souvent auprès des membres de leur famille.

Toute personne ayant terminé l'école secondaire polytechnique avec une bonne moyenne (environ 1,7 ; 1 est la meilleure note et 6 la plus mauvaise en Allemagne) pouvait demander à la Commission d'admission de l'État la prolongation de son cursus secondaire au sein de l'école supérieure (EOS), afin de passer le baccalauréat général, ou encore le cursus de trois ans pour la "formation professionnelle de niveau A". En plus du baccalauréat, les étudiants suivaient également une formation professionnelle pour les travailleurs qualifiés.

Jusqu'en 1981, les élèves pouvaient s'inscrire à l'EOS après avoir terminé la 8e année. Par la suite, le passage du POS à l'EOS s'effectuait après la 10e année.

Les élèves qui ont montré un engagement particulier envers l'organisation pionnière et les FDJ, ainsi que les élèves ayant des aspirations professionnelles telles que officiers ou enseignants - postes pour lesquels des candidats étaient recherchés de toute urgence en RDA - étaient admis en priorité à l'EOS. Pendant un temps, pour des raisons politiques, les enfants des familles ouvrières en particulier étaient également acceptés à l'EOS et préparés aux études universitaires. Cependant, les jeunes qui étaient engagés au sein de l'église ou qui étaient considérés comme "peu fiables" n'étaient bien souvent pas admis. Après avoir réussi l'EOS, les diplômés pouvaient choisir entre une formation professionnelle, ou des études universitaires.

ÉCOLES D'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

Pour les élèves qui avaient besoin d'un soutien particulièrement intensif, il existait des écoles dites spéciales.

Dans ces écoles, les enfants et les jeunes handicapés mentaux ou physiques devaient être éduqués et formés pour une vie dans la société de la RDA, en fonction des possibilités.



ÉCOLES SPÉCIALES



Seuls les élèves particulièrement doués étaient admis au sein des écoles spéciales.

En RDA, les écoles spéciales étaient des établissements scolaires qui avaient une certaine orientation et encourageaient les élèves particulièrement doués, par exemple dans les matières mathématiques, musicales ou sportives.

Dans d'autres écoles spéciales, les élèves étaient préparés à étudier dans les pays socialistes, en particulier en Union soviétique (URSS).

Il existait enfin des classes spéciales dans les universités et les collèges, pour intégrer les étudiants particulièrement doués pendant leurs études secondaires aux milieux des études supérieures et de la recherche.

L'ÉCOLE - QUIZ

L'ÉCOLE EN RDA

Que signifie POS ?

- Lycée Polytechnique
- Ecole supérieure Pionnière
- Lycée privé
- Ecole supérieure primaire

DURÉE DE LA SCOLARITÉ

Combien de temps durait la scolarité au POS ?

- 12 ans
- 8 ans
- 10 ans
- 4 ans

MATIÈRES

Laquelle de ces matières était enseignée au POS ?

- Physique
- Art
- Religion
- Espagnol

PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT

Quels enseignements étaient dispensés à partir des 9èmes et 10èmes années au POS ?

- Manifestation
- Chant et danse
- Sécurité
- Lecture et écriture

L'ÉCOLE - QUIZ

UNE JOURNÉE À L'ÉCOLE

Quel était le nom de l'un des rituels pionniers ?

- Rassemblement
- Grève du matin
- Heure libre
- Cérémonie du drapeau

UNIFORME

Quel était l'uniforme des pionniers ?

- bandana bleu / rouge
- Casquette noire
- Bas rouges
- Chaussures blanches

LE TYPE D'ÉCOLE

Quel genre d'école était l'EOS ?

- Un lycée anglais
- Une école spécialisée
- Une école de remplacement
- Une école d'enseignement supérieur

ADMISSION À L'ÉCOLE

Tous les étudiants de la RDA ont-ils pu être admis à l'EOS ?

- Non, seulement les étudiants des sections professionnelles
- Oui, tout le monde
- Non, seulement ceux sélectionnés
- Non, seuls les étudiants en échange

LOISIRS - ACTIVITÉS PROMUES PAR L'ÉTAT



Lors de défilés sportifs, les jeunes marchaient avec le drapeau de la FDJ, comme ici. | Photo © Ralf Kukula

La vie quotidienne de la population de la RDA était très bien organisée. Outre l'école et le travail, il existait de nombreuses organisations publiques pour les loisirs, en particulier pour les enfants et les jeunes. Il s'agissait en premier lieu des organisations des pionniers pour les jeunes enfants, ou FDJ pour les plus âgés.

Pour promouvoir l'éducation culturelle des adolescents, il existait des structures gratuites telles que des clubs de jeunes, des groupes d'intérêt, des discothèques ou des associations sportives, complétées par de nombreux festivals culturels et sportifs, ainsi que des journées de commémoration et d'honneur pour tous.

LOISIRS - DATCHA ET JARDIN PAYSAGER

Beaucoup de gens passaient leurs week-ends ou leurs vacances dans une "datcha" (mot russe pour maison de vacances), dans le pays ou dans les jardins familiaux. Les jardins familiaux étaient, pour la plupart, plus petits que les parcelles de datcha. Les jardiniers devaient y cultiver des fruits et des légumes. Les tonnelles des jardins familiaux pouvaient également être utilisées pour y passer la nuit, mais ces dernières offraient moins d'espace qu'une datcha. L'organisation des jardins familiaux était régie par la VKSK (Association des jardiniers familiaux, des colons et des éleveurs de petits animaux).

Les légumes et fruits cultivés étaient destinés à un usage personnel, ou à la vente en petites quantités. Les propriétés et les terres appartenaient à l'État, qui les attribuait au peuple. Contrairement aux jardins familiaux, il n'y avait pas de réglementation pour l'utilisation d'une datcha, de sorte que les gens pouvaient s'y sentir assez libres car non observés par l'État.



La datcha était un lieu de retraite et de vacances populaire pour les familles. | Photo © Günter Starke

LOISIRS - OFFRES SPORTIVES ET COMMUNAUTÉS



Le sport était pratiqué à la fois en privé - comme un match de badminton ici -
et en association. | Photo © Günter Starke

Les activités sportives faisaient partie intégrante de la vie quotidienne en RDA. Elles étaient intégrées dans les jardins d'enfants, les écoles, les lieux de travail. Ces activités de loisirs ont été généreusement soutenues par l'État. Il y avait des tests d'aptitude sportive pour les enfants et les jeunes. Les plus talentueux intégraient des écoles sportives pour enfants et adolescents.

De grandes structures étaient établies, comme les communautés sportives des entreprises (BSG), ou les communautés sportives scolaires (SSG). En outre, il y avait l'organisation de masse "Deutscher Turn - und Sportbund" comportant de multiples associations pour différents sports. Le football, la gymnastique, le volley-ball et le tennis de table étaient très populaires. Par ailleurs, beaucoup de concours ont été organisés pour trouver d'autres talents. Sur le plan international, les athlètes de la RDA ont connu un grand succès. Ils ont remporté de nombreuses médailles aux Jeux olympiques.

DESTINATIONS DE VACANCES NATIONALES ET À L'ÉTRANGER

En raison de la liberté de circulation restreinte, les citoyens de la RDA ne pouvaient passer leurs vacances que dans leur propre pays ou dans les pays socialistes. La plupart du temps, les gens pouvaient voyager en République socialiste tchécoslovaque (court : CSSR, aujourd'hui : République tchèque) sans autorisation spéciale. Pour les voyages en Bulgarie, en Hongrie ou en Roumanie, une "autorisation de voyage sans visa" devait être demandée au bureau d'enregistrement officiel.

En règle générale, ces voyages étaient approuvés sans aucun problème. La mer Baltique était une destination populaire dans le pays, mais il était impossible de naviguer seul. Cela pouvait déjà être considéré comme une « fuite de la république », car la frontière de la RDA traversait également la mer Baltique. De nombreuses vacances étaient également organisées par les entreprises, car ces dernières avaient leurs propres maisons de vacances. Il y avait également de nombreux campings d'État dans le pays. La FDJ avait également sa propre agence de voyages, qui proposait des voyages de groupe aux jeunes.



Pour les citoyens de la RDA, seuls les emplacements sélectionnés étaient disponibles comme destinations de vacances.

OFFRES ET PRÉFÉRENCES MUSICALES



La musique a également joué un rôle majeur en RDA, notamment chez les jeunes. | Photo © Steffen Giersch

La musique classique, le divertissement ou la musique pop faisaient tout autant partie de la culture en RDA que dans les pays occidentaux. Les gens regardaient des opéras aux théâtres, et assistaient à des concerts ou à d'autres événements musicaux. Mais là aussi, l'État contrôlait, par exemple, la censure de textes ou l'interdiction de représentations et d'apparitions jugées trop critiques pour le système. Les jeunes de la RDA écoutaient des groupes de musique et des artistes de leur propre pays ainsi que des pays occidentaux. Ils fondaient leurs propres groupes de musique, mais étaient également enthousiasmés par

les groupes de rock occidentaux. Ces derniers étaient cependant rejetés par le gouvernement, et donc interdits de se produire en RDA. Il y avait également une scène punk en RDA. Elle a surtout rassemblé des jeunes complètement distancés de l'idéal socialiste. Ils s'affichaient à travers des vêtements, des coupes de cheveux ou des bijoux insolites. Leurs modèles étaient les punks d'Angleterre, qui avaient également de nombreux adeptes en Allemagne de l'Ouest. Les représentations de groupes punk en RDA ont principalement eu lieu dans les salles des églises .

La Deutsche Film AG - DEFA pour faire court - existe depuis 1946 et a produit de nombreux films documentaires, longs et d'animation. Ici aussi, l'État a veillé à ce que ces derniers s'intègrent dans la vision du monde de la RDA.

Pour les enfants, il y avait des films de contes de fées assez élaborés, ou des histoires quotidiennes imaginatives avec de jeunes héros. Les films sur les Amérindiens et les films d'animation étaient également très appréciés des jeunes téléspectateurs.

Fréquenter le cinéma n'était pas très cher, ce qui en faisait une activité populaire pour petits et grands. Certains films produits par DEFA ont connu un véritable succès au box-office. Certains d'entre eux sont encore aujourd'hui diffusés à la télévision (ex. "Trois noisettes pour cendrillon", créé en 1973 en coopération avec la CSSR).



Les films sur les Amérindiens ou les films d'animations ravissaient toutes les familles en RDA.

**LOISIRS -
CINÉMA**

MAGAZINES, RADIO ET TÉLÉVISION

Les journaux et magazines de la RDA, comme la radio et la télévision, étaient soumis à un contrôle de l'Etat strict et à une censure. Le gouvernement a interdit les journaux de l'Ouest, ainsi que les émissions de radio ou la télévision occidentale. Il y existait des magazines spéciaux pour les adolescents, ou encore des bandes dessinées, mais très peu d'émissions de télévision. La radio "DT64", diffusée par les FDJ en 1964, était très populaire auprès des jeunes et a connu le succès pendant des décennies. Bien qu'interdit, le magazine jeunesse "Bravo" de l'Ouest était très répandu parmi les adolescents, qui le photographiaient pour se le transmettre. Les programmes télévisés de la RDA pour les enfants, en revanche, jouissaient d'une grande popularité, étant beaucoup plus étendus que ceux destinés aux adolescents. Il existait de nombreux contes de fées, tout comme des émissions de divertissement ou d'apprentissage (par exemple, les contes du coucher avec le "marchand de sable"). Cependant, beaucoup de gens visualisaient principalement les programmes interdits de l'Ouest parce qu'ils les trouvaient plus variés et intéressants.



Il n'y avait qu'une sélection limitée de magazines au kiosque à journaux. | Photo © Ralf Kukula

LOISIRS & TEMPS LIBRE - QUIZ

ENFANTS ET ADOLESCENTS

Qu'étaient les pionniers et la FDJ ?

- Des agences de voyage russes
- Des équipes de football est-allemandes
- Des organismes publics de loisirs
- Des groupes de musique est-allemands

DESTINATIONS

Où de nombreux citoyens de la RDA sont-ils partis en vacances ?

- En Suisse
- En Italie
- En Hongrie
- A la mer du Nord

LOISIRS DU WEEK-END

Quel est le nom russe d'une "maison de week-end" ?

- Schrebe
- Sputnike
- Kaschemme
- Datscha

ACTIVITÉS ET LOISIRS

Y avait-il de nombreuses propositions sportives en RDA ?

- Non, seulement quelques-unes
- Le sport était impopulaire
- Oui, beaucoup
- Le sport scolaire uniquement

LOISIRS & TEMPS LIBRE - QUIZ

DIVERTISSEMENT

Quelle musique était écoutée en RDA ?

- Musique militaire uniquement
- Tubes allemands
- Tout type de musique
- Musique classique uniquement

SALLES DE CINÉMA

La RDA réalisait-elle ses propres films ?

- Il n'y avait pas de cinéma
- Non, seulement les productions CSSR
- Oui, la RDA avait ses propres productions cinématographiques
- Il n'y avait que des téléfilms

JEUNESSE

Y avait-il une émission de radio pour les jeunes en RDA ?

- Oui, le week-end
- Non, seulement pour les enfants
- Non, seulement pour les adultes
- Oui, la radio jeunesse "DT64"

CULTURE DES JEUNES

Y avait-il des punks en RDA ?

- Oui, des habitants ainsi que des groupes de musique
- Oui, au FDJ
- Non, les punks étaient inconnus
- Oui, de Russie

ÉGLISE - LA LIBERTÉ RELIGIEUSE



Malgré la liberté religieuse prévue par la loi, les croyants ont été à plusieurs reprises exclus de la RDA. | Photo © Steffen Giersch

La liberté religieuse a été légalement établie en RDA. Cependant, la relation entre l'Eglise et la direction de l'État était assez difficile, car les croyances et la religion chrétienne ne correspondaient pas avec la vision socialiste du monde. Les dirigeants politiques se sont efforcés de séparer strictement l'Eglise et l'État; c'est pourquoi il n'y avait par exemple pas d'instruction religieuse dans les écoles. Les représentants de l'Eglise, d'autre part, désiraient une "Eglise socialiste" afin que les gens ne soient pas exclus de la communauté en raison de leur foi chrétienne.

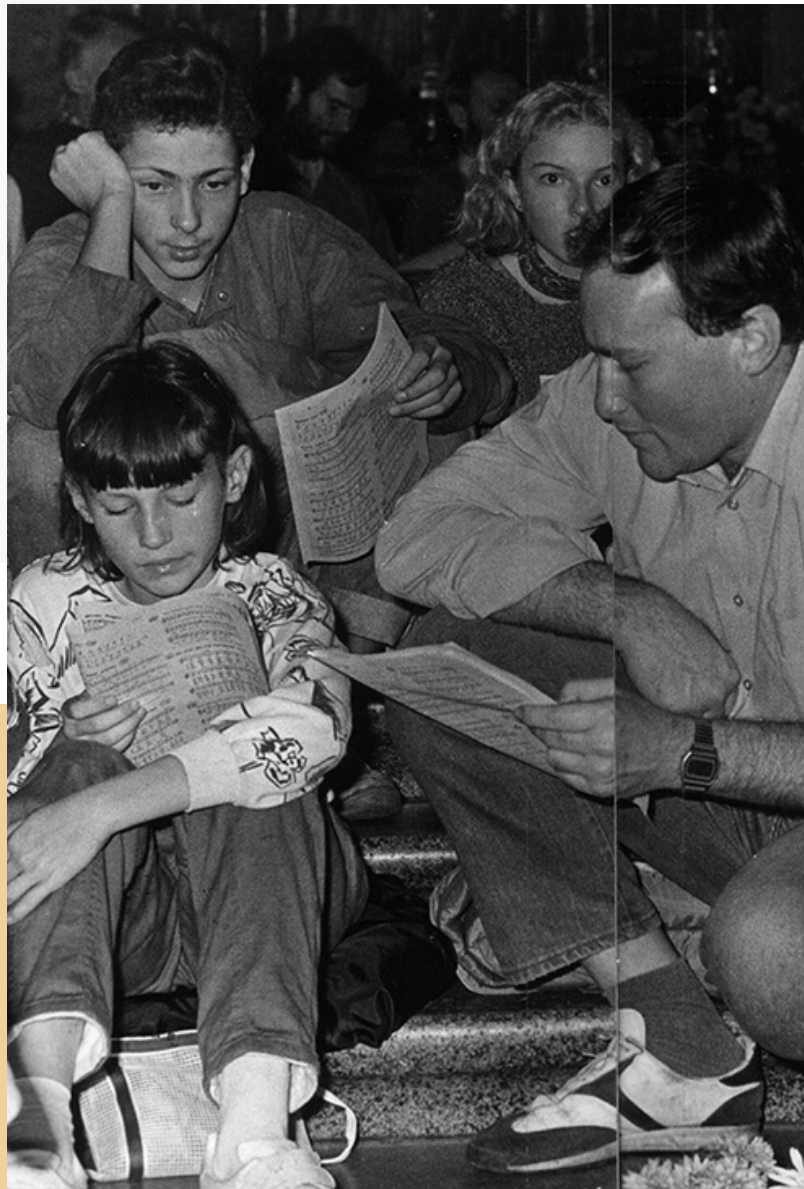
Il a finalement été convenu entre l'Eglise et l'État que l'Eglise restait largement indépendante en tant qu'institution, et que les croyants seraient protégés de l'oppression. Cependant, dans la vie quotidienne en RDA, les enfants, les adolescents ou les adultes qui étaient membres d'une communauté religieuse ont été à plusieurs reprises victimes d'exclusion.

ÉGLISE- CONFESSIONS

La majorité des personnes de confession chrétienne étaient membres de l'Église évangélique. Un deuxième grand groupe appartenait à l'Église catholique.

Il y avait également des communautés religieuses telles que l'Église néo-apostolique, les méthodistes et les témoins de Jéhovah, ainsi que les baptistes et les églises libres.

Cependant, la plupart des membres de la population de la RDA n'appartenaient à aucune église ou communauté religieuse.



La communauté religieuse protestante était de loin la plus importante en RDA. | Photo © Steffen Giersch

ÉGLISE - INFLUENCE DE L'ÉGLISE

Les églises étaient capables de travailler de manière assez indépendante. Ces dernières ont fondé leurs propres éditions et journaux religieux, ainsi que de nombreuses institutions sociales. Elles avaient également beaucoup de terres sur lesquelles elles cultivaient, ainsi que d'immenses forêts qu'elles géraient elles-mêmes. Afin de ne pas laisser l'influence de l'Église devenir trop grande, la direction de la RDA a essayé de tenir les jeunes à l'écart.

Pour les enfants, l'organisation pionnière a été instaurée, tandis que les adolescents étaient encouragés à adhérer à l'organisation allemande libre des jeunes (FDJ). Les familles qui admettaient ouvertement leur foi chrétienne subissaient des restrictions dans le choix des formations et des professions. L'Etat instaura également un équivalent symbolique de la confirmation chrétienne, soit le « Jugendweihe », dans lequel les jeunes à partir de 14 ans entraient symboliquement dans le monde des adultes.



L'église Saint Nicolas de Leipzig a joué un rôle important dans les groupes de paix et les manifestations.

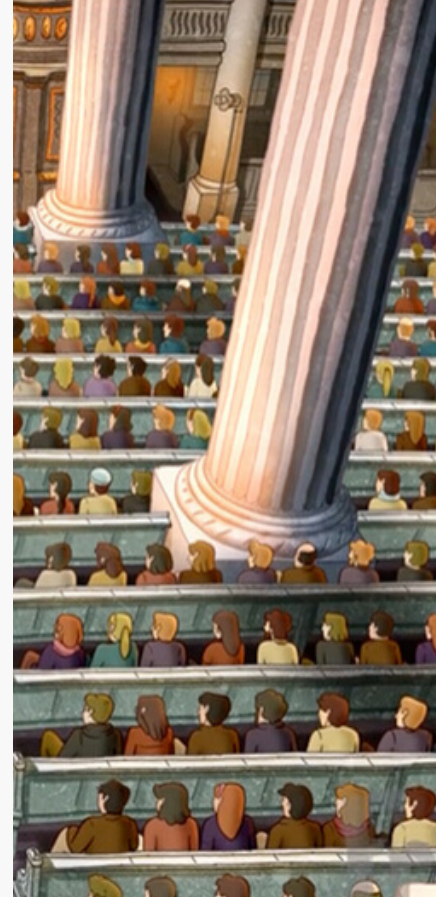
CONFLITS ENTRE L'ÉTAT ET L'ÉGLISE

Il existait des conflits constants entre l' Eglise et l' Etat, en raison du manque d'éducation religieuse et de l'introduction de cours d'histoire militaire dans les écoles. En guise de compromis, il a été négocié que l'enseignement religieux ait lieu à l'extérieur de l'école, dans les institutions ecclésiastiques. Les jeunes adultes ont eu la possibilité d'être libérés du service militaire sur la base de leurs convictions, et de s'inscrire alors auprès de l'Armée nationale populaire en tant que "soldat de la construction". Les déserteurs étaient cependant condamnés à une peine de prison en RDA. L'Eglise employait fréquemment des citoyens de la RDA qui étaient interdits de travail, souvent car ces derniers avaient effectué des demandes de quitter le territoire. Ils travaillaient par exemple comme jardiniers de cimetières, ou ailleurs dans les institutions ecclésiastiques. L'État annulait également certaines fêtes religieuses telles que le "Jour de l'Ascension" ou le "Jour de pénitence et de prières". Quiconque souhaitait participer à des événements religieux ces jours-là devait s'absenter du travail. De plus, les termes et formulations religieuses, utilisées dans le langage courant ou par les institutions publiques, ont été remplacés par des termes neutres.



L'Église, en tant qu'institution chrétienne, était fortement attachée à la question de la paix. Contrairement à l'État, cette dernière a fondamentalement rejeté l'armement et la guerre comme moyen politique d'assurer la paix. Des représentants de l'Église ont participé à des conférences internationales pour la paix, et étaient par ailleurs invités deux fois par an au séminaire pour la paix de Königswalde près de Zwickau. Ils organisaient des conférences, des expositions et des discussions autour de questions sociales, de l'abolition de l'instruction militaire ainsi que des activités de paix et des problèmes environnementaux.

A l'initiative de l'Église, un mouvement de paix a vu le jour en RDA, touchant notamment la jeune population. D'autres groupes pour la paix se sont formés dans le pays, et des auteurs-compositeurs bien connus se sont produits dans des églises, ainsi que des groupes non confessionnels tels que des groupes punk. Afin d'éviter les conflits, les représentants de l'Église ont assuré au gouvernement que les activités ne seraient pas dirigées contre l'État socialiste. Le travail des groupes et des initiatives se déroulant sous la protection de l'Église a été strictement surveillé par le gouvernement de la RDA, mais pas interdit.



De nombreuses personnes se sont réunies dans l'église Saint Nicolas pour réclamer la paix.

MOUVEMENT POUR LA PAIX

Alors que l'insatisfaction à l'égard des conditions de vie en RDA augmentait au sein de la population, les groupes et les initiatives étaient de plus en plus populaires.

Il y a eu de nombreuses manifestations à travers le pays, auxquelles les dirigeants ont répondu par des arrestations. Mais cela n'a pas arrêté le peuple, et les manifestations se sont multipliées.

Les lundis, des offices organisés par les groupes pour la paix se déroulaient à l'église Saint-Nicolas. Ces rendez-vous ont constitué le point de départ des manifestations du lundi, auxquelles ont ensuite participé jusqu'à 70 000 personnes.

La fameuse révolution pacifique, initiée en 1989, a permis la réunification de l'Allemagne de l'Est et de l'Allemagne de l'Ouest, mettant fin à l'existence de la RDA.



La révolution pacifique a inauguré la fin de la RDA en 1989.

LA RÉVOLUTION PACIFIQUE

LE RÔLE DE L'ÉGLISE EN RDA - QUIZ

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE

La religion était-elle autorisée en RDA ?

- La religion n'a existé que jusqu'en 1989
- La religion ne jouait aucun rôle important
- La religion était interdite
- La liberté religieuse existait

CONFESSIONS

Quelles communautés religieuses coexistaient en RDA ?

- Seule l'Église évangélique
- Seule l'Église catholique
- Une centaine de communautés religieuses
- De nombreuses communautés religieuses

COURS DE RELIGION

Les élèves de RDA avaient-ils des cours de religion ?

- Oui, à partir de la 5e année
- Oui, dans chaque école
- Non, jamais
- Oui, mais seulement les pionniers

DISCRIMINATION

Les croyants en RDA ont-ils été opprimés ?

- Oui, beaucoup
- Non, jamais
- Seulement les adultes
- Parfois

LE RÔLE DE L'ÉGLISE EN RDA - QUIZ

ADHÉSION À L'ÉGLISE

Les églises de la RDA comptaient-elles de nombreux membres permanents ?

- Non, pas du tout
- Seulement quelques-uns
- Environ 120 000
- Oui, beaucoup

ENGAGEMENT

Quel était l'engagement principal de l'Eglise en RDA ?

- La paix
- L'enseignement militaire
- Plus de temps libre
- L'agriculture

L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS

Qu'est-ce qui a commencé à l'église Saint-Nicolas de Leipzig ?

- Les manifestations du lundi
- Les pourparlers du mardi
- Le marché hebdomadaire
- La marche annuelle FDJ

PARTISANS

Qui a soutenu les manifestants ?

- Les écoles
- Les églises
- La police
- Les mairies

FRITZI - LE FILM

Leipzig, à l'automne 1989. Sophie, la meilleure amie de Fritzi, douze ans, part en vacances en Hongrie avec sa mère et laisse son chien Sputnik avec Fritzi. Puis l'école recommence et Sophie et sa mère ne sont toujours pas de retour. Elles sont restées en Hongrie et espèrent avoir la chance de commencer une nouvelle vie en Occident. Fritzi décide alors d'amener Sputnik à Sophie. Avec le soutien de son ami d'école Bela, elle part en voyage scolaire en emportant Sputnik secrètement, et va jusqu'à la frontière germano-allemande durant la nuit, en courant un danger mortel. Deux meilleures amies, un petit chien et la frontière germano-allemande entre elles : le film d'animation FRITZI raconte une histoire touchante et humoristique des événements dramatiques de la révolution pacifique de 1989, du point de vue d'une fillette de douze ans.



LES PERSONNAGES

FRTZI



Fritzi a 12 ans et vient de commencer la sixième année (c'est l'équivalent de la 6e en France). C'est une fille intelligente et curieuse avec un fort sens de la justice. Fritzi a ses propres pensées sur ce qui se passe autour d'elle et n'a pas peur d'exprimer son opinion. Il va sans dire qu'elle n'est que moyennement appréciée par sa nouvelle enseignante, stricte et fidèle au régime, Mme Liesegang. Fritzi essaie de comprendre le monde compliqué et tous ses changements autour d'elle. Cela lui fait peur, mais son envie de faire quelque chose, de s'impliquer dépasse ses inquiétudes. Elle tient tête à sa professeure et commence à poser des questions dérangeantes sur le système politique.

SPUTNIK

Sputnik est le fox-terrier brun et blanc de Sophie. Il est très vif, bien que Sophie lui manque.



SOPHIE

Sophie, 12 ans, est la meilleure amie de Fritzi. Les deux filles sont liées comme les doigts de la main. Elle aime très fort son chien Sputnik. Lorsqu'elle se rend en Hongrie avec sa mère Kati en été, Sophie n'a aucune idée du plan qui consiste à se rendre à l'Ouest. Si elle avait su, jamais elle ne se serait séparée de Sputnik !

BELA

Bela est nouveau dans la classe de Fritzi, et est le seul à ne pas faire partie de l'organisation pionnière. Son père est engagé au sein de l'église et pour les causes environnementales. Bela partage le point de vue de son père, et se comporte de façon assurée, il est droit dans ses bottes. Exclue par leurs camarades de classe, Bela et Fritzi deviennent amis. Bela est d'ailleurs un complice fiable, et aide Fritzi à amener Sputnik près de la frontière.



JULIA

Julia a la trentaine et est la mère aimante de Fritzi et Hannos. Elle a suivi une formation d'infirmière car elle n'était pas autorisée à étudier la médecine. Comme beaucoup de ses amis et connaissances, elle voit la RDA de manière très critique, mais elle n'est pas politiquement active. Klaus et elle ne devraient-ils pas essayer de profiter de cette opportunité, peut-être unique, pour qu'eux et leurs enfants aient droit à une vie plus libre ?

KLAUS

Klaus, au milieu de la trentaine, est le père de Fritzi. La famille est la chose la plus importante pour lui, il aime sa femme et ses enfants plus que tout. Klaus gagne sa vie en tant que professeur de musique, ce qui le fait parfois souffrir car il voulait faire carrière dans un grand orchestre. Il essaie de penser le moins possible à la situation politique de son pays. Il se sent impuissant et sans défense.



MME LIESEGANG

Mme Liesegang a environ 50 ans et est la nouvelle enseignante de Fritzi. En tant que représentante du système en vigueur, elle a profondément intériorisé les enseignements et les opinions du SED. Elle traite les dissidents aussi strictement qu'injustement. Fritzi et Bela le ressentent clairement.



RÉPONSES QUIZ

FRITZI

RDA – AUTOMNE 1989

DIVISION

Comment l'Allemagne a-t-elle été divisée après la Seconde Guerre mondiale ?

Réponse : En RFA et RDA.

ABRÉVIATIONS

Que signifie RDA ?

Réponse : République Démocratique Allemande.

FRONTIÈRE

Qu'est-ce qui séparait Berlin-Est de Berlin-Ouest ?

Réponse : Un mur.

MANIFESTATIONS

Pourquoi les habitant.e.s de la RDA ont-ils manifesté ?

Réponse : Plus de liberté.

DÉPART

Comment les citoyen.nes ont-ils essayé de forcer leur émigration en RFA ?

Réponse : En occupant des ambassades.

SURVEILLANCE

Qu'est-ce que la STASI ?

Réponse : La police politique.

MANIFESTANT.E.S

Où les manifestants se sont-ils rassemblés en RDA ?

Réponse : Dans les églises.

CÉLÉBRATION

Qu'est-ce que la RDA a célébré à l'automne 1989 ?

Réponse : 40 ans de RDA.

LA FAMILLE EN RDA

SÉPARATION DES FAMILLES

Les membres d'une même famille pouvaient-ils vivre dans les deux parties de l'Allemagne ?

Réponse : Souvent. « *Il pouvait arriver, par exemple, que les grands-parents ou les frères et sœurs des parents ne vivent pas en RDA, mais en Allemagne de l'Ouest* ». P°15.

AUTORISATION DE VISITE

Les familles séparées pouvaient-elles se rendre visite à tout moment ?

Réponse : Uniquement sur demande de visite.

CADEAUX

Tous les cadeaux de l'Occident étaient-ils autorisés ?

Réponse : Les cadeaux étaient interdits. « Les enfants pouvaient jouer avec des cadeaux interdits en provenance de la RFA. Ces derniers étaient rejetés par le gouvernement car ils ne correspondaient pas à sa vision du monde ». P°17.

ÉDUCATION

Comment la plupart des parents de la RDA ont-ils élevé leurs enfants ?

Réponse : Selon les règles de l'État.

TRAVAIL EN RDA

Les mères travaillaient-elles en RDA ?

Réponse : Presque toutes.

GARDE D'ENFANTS

Y avait-il de nombreuses garderies en RDA ?

Réponse : Beaucoup.

RÔLE PARENTAL

Qui a réglementé l'éducation des enfants dans les garderies ?

Réponse : L'État.

COÛTS DE GARDE

Qu'est-ce que les parents ont payé pour la garde des enfants ?

Réponse : Les repas.

L'ÉCOLE

L'ÉCOLE EN RDA

Que signifie POS ?

Réponse : Lycée Polytechnique.

DURÉE DE LA SCOLARITE

Combien de temps durait la scolarité au POS ?

Réponse : 10 ans.

MATIÈRES

Laquelle de ces matières était enseignée au POS ?

Réponse : Physique.

PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT

Quels enseignements étaient dispensés à partir des 9èmes et 10èmes années au POS ?

Réponses : Chant et danse, lecture et écriture.

UNE JOURNÉE A L'ÉCOLE

Quel était le nom de l'un des rituels pionniers ?

Réponse : Cérémonie du drapeau.

UNIFORME

Quel était l'uniforme des pionniers ?

Réponse : Bandana bleu ou rouge.

LE TYPE D'ÉCOLE

Quel genre d'école était l'EOS ?

Réponse : Une école d'enseignement supérieur.

ADMISSION À L'ÉCOLE

Tous les étudiants de la RDA ont-ils pu être admis à l'EOS ?

Réponse : Non, seulement ceux sélectionnés.

LOISIRS ET TEMPS LIBRE

ENFANTS ET ADOLESCENTS

Qu'étaient les pionniers et la FDJ ?

Réponse : Des organismes publics de loisirs.

DESTINATIONS

Où de nombreux citoyens de la RDA sont-ils partis en vacances ?

Réponse : En Hongrie.

LOISIRS DU WEEK-END

Quel est le nom russe d'une « maison de week-end » ?

Réponse : Datscha.

ACTIVITÉS ET LOISIRS

Y avait-il de nombreuses propositions sportives en RDA ?

Réponse : Oui, beaucoup.

DIVERTISSEMENT

Quelle musique était écoutée en RDA ?

Réponse : Tout type de musique.

SALLES DE CINÉMA

La RDA réalisait-elle ses propres films ?

Réponse : Oui, la RDA avait ses propres productions cinématographiques.

JEUNESSE

Y avait-il une émission de radio pour les jeunes en RDA ?

Réponse : Oui, la radio jeunesse « DT64 ».

CULTURE DES JEUNES

Y avait-il des punks en RDA ?

Réponse : Oui, des habitants ainsi que des groupes de musique.

LE RÔLE DE L'ÉGLISE EN RDA

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE

La religion était-elle autorisée en RDA ?

Réponse : La liberté religieuse existait.

CONFESSIONS

Quelles communautés religieuses coexistaient en RDA ?

Réponse : De nombreuses communautés religieuses.

COURS DE RELIGION

Les élèves de RDA avaient-ils des cours de religion ?

Réponse : Non, jamais.

DISCRIMINATION

Les croyants en RDA ont-ils été opprimés ?

Réponse : Oui, beaucoup. « *Malgré la liberté religieuse prévue par la loi, les croyants ont été à plusieurs reprises exclus de la RDA* » p°40.

ADHÉSION À L'ÉGLISE

Les églises de la RDA comptaient-elles de nombreux membres permanents ?

Réponse : Non, pas du tout. « *La plupart des membres de la population de la RDA n'appartenaient à aucune église ou communauté religieuse* » p°41.

ENGAGEMENT

Quel était l'engagement principal de l'Église en RDA ?

Réponse : La paix.

L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS

Qu'est-ce qui a commencé à l'église Saint-Nicolas de Leipzig ?

Réponses : Les manifestations du lundi.

PARTISANS

Qui a soutenu les manifestants ?

Réponse : Les églises.